

Projet de thèse

La prison dans les arts au XIXe siècle :

Adoption et hybridation d'une image

« Ne saurait-on concevoir un système pénal qui opérât ce double effet, et de punir le coupable, et de le rendre meilleur ? » Lepeletier de Saint-Fargeau devant l'Assemblée constituante le 23 mai 1791

Après avoir étudié la représentation de l'enfermement entre 1400 et 1550 pour mon mémoire de master, je souhaitais continuer mon étude de l'imaginaire carcéral. J'ai donc dirigé ma réflexion vers le XIXe siècle, moment clé du développement de l'institution pénitentiaire en France. L'enfermement dans un cadre judiciaire a été pratiqué en Europe dès l'Antiquité romaine, mais ce n'est qu'à la fin du XVIIIe siècle et au cours du XIXe siècle que l'institution carcérale se développe. En France, la prison se présente comme une alternative idéale aux châtiments corporels, abolis durant la Révolution française. L'État fait construire de nombreuses prisons, impulsant ainsi la création d'une architecture carcérale nouvelle. Cette restructuration de l'institution carcérale est accompagnée de la création d'un imaginaire spécifique que je souhaite désormais étudier.

Ce travail centré sur le XIXe siècle repose sur une analyse transdisciplinaire des images et représentations de la prison à travers différentes périodes : du Moyen-Age au XIXe siècle. Nous pourrions ainsi étudier les sources et les influences d'une pensée carcérale renouvelée. Pour cela notre démarche s'appuiera sur un ensemble de dessins, de peintures, d'enluminures, de gravures, et de sculptures mais aussi de romans, de poésies, d'œuvres de fiction, de pièces de théâtre ou d'opéra ainsi que de textes philosophiques, d'études historiques portant sur la prison ou sur des événements au cours desquels des enfermements ont eu lieu. Dès le XVIe et XVIIe siècle les espaces carcéraux ont alimenté l'imaginaire des plus grands artistes comme Raphaël, avec la *Libération de saint Pierre* dans la chambre d'Héliodore au Vatican ou le Caravage dans sa *Décollation de saint Jean-Baptiste*, les représentations de prisonniers de Goya, sans passer sous silence une occurrence comme les dessins de Focus, témoignant de ses séjours dans les prisons de Louis XIV. Cette genèse vers une typologie autonome, qui passionne les architectes dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle, aura de fortes répercussions sur l'imaginaire, comme l'ont aussi les visions d'un Piranèse. Il s'agit ici de comprendre la spécificité de cette image à un siècle donné, de ses influences, françaises, mais aussi étrangères, à son évolution et sa réception. Quant au XIXe siècle nous allons nous interroger sur les débats et les réformes de l'administration pénitentiaire et réfléchir à la manière dont ceux-ci

ont inspiré des représentations figuratives et littéraires. Il s'agit de creuser le fond de la construction de ces images et de ces fictions, de lever le voile sur le croisement entre une iconographie traditionnelle et une actualité qui fournit de nouvelles composantes.

Les sources des artistes et auteurs du XIXe sont nombreuses, hétérogènes et traversent plusieurs siècles et plusieurs pays. En conséquence, leurs représentations de la prison, se nourrissant de toutes ces influences montrent une iconographie et une écriture riches et variées, où les arts figuratifs inspirent les arts écrits et inversement.

Sur les imaginaires de la prison au XIXe siècle, il n'existe que peu de travaux. Marion Croisy, a étudié pour sa thèse, soutenue en 2016, la prison dans la littérature française du XIXe siècle. Par ailleurs, Maria Petrescu, a soutenu en 2013 une thèse intitulée *L'image de la prison dans la littérature française et québécoise du 20e siècle*. Toutefois, aucune de ces thèses n'a été publiée. Quant à l'architecture carcérale du XIXe siècle, elle a été évoquée dans les actes du colloque « L'architecture carcérale, des mots et des murs » organisé par l'ENAP en 2010 et publiés en 2011. Elle fait également l'objet d'une typologie dans l'ouvrage d'Andreas Bienert *Gefängnis als Bedeutungsträger : ikonologische Studie zur Geschichte der Strafarchitektur*, publié à Francfort en 1996. C'est sous son aspect historique que la prison a le plus été étudiée, par exemple à travers la monographie de Jacques-Guy Petit, *Ces peines obscures* ou les actes de colloques *Enfermements I, II et III*. L'approche transdisciplinaire du travail que je présente ici n'a donc jamais été menée auparavant. Elle apporte une dimension diachronique à l'étude des influences et de la pensée d'un siècle.

Méthodologie :

La première étape de mon travail consistera en une réflexion sur l'évolution de l'image de la prison et de ses valeurs narratives et sémantiques par des exemples du Moyen-Age jusqu'au début du XIXe siècle. Je m'appuierai, entre autres, sur la Charité Romaine de Sébastien Bourdon et les Prisons imaginaires de Piranèse. Ceci nous permettra d'identifier en amont un spectre de références qui ont gardé une actualité au XIXe siècle. Quant à ce dernier, point capital de ma recherche, nous allons établir un catalogue de dessins, de peintures, de gravures. Parmi les pièces essentielles de ce catalogue du XIXe siècle nous trouverons : les gravures de Gustave Doré ou encore les plans des prisons nouvellement construites comme celles de la Santé, de Clairvaux et de Melun. Ces représentations figuratives seront complétées en parallèle par des œuvres littéraires : du *Roman de Lancelot* à ceux de Victor Hugo, Honoré de Balzac et Stendhal, en passant par *Dardanus*, tragédie lyrique de Rameau ou la *Plainte de Théophile à son ami Tircis* de Théophile de Viau. Les artistes du

XIXe ayant été influencés par des œuvres contemporaines étrangères, je souhaite également les prendre en compte. Delacroix a, par exemple, illustré plusieurs scènes du roman écossais *Ivanhoé* de Walter Scott. Granet a représenté les prisons de Rome, durant et après son séjour en Italie.

Une fois établi ce catalogue, il s'agira de comparer et d'étudier les documents recensés. Toujours dans cette approche transdisciplinaire, je mettrai ainsi en lumière les correspondances, les influences et les oppositions entre les différents médiums étudiés : les images, les textes et les architectures. Ceci m'amènera à comprendre par exemple comment les textes nourrissent l'iconographie de la prison ou l'impact des récits de prisons sur les créations artistiques. A l'inverse, des images de prisons ont pu influencer des auteurs, qui les retranscrivent dans leurs écrits. Également, je prendrais connaissance d'un ensemble de pensées et discours (politiques, philosophiques, religieux) dont on retrouve l'influence tant dans la création artistique que dans l'architecture carcérale, à l'exemple de Louis-Mathurin Moreau-Christophe qui affirme que « L'architecte de la prison est donc le premier exécuteur de la peine ; c'est le premier fabricant de l'instrument du supplice. » (*De la réforme des prisons en France*, Paris, 1838).

Pour soutenir l'analyse de ce catalogue aux matériaux divers, je tracerai une chronologie des œuvres étudiées, des réformes carcérales et des débats qui les accompagnent, ainsi que des grandes constructions de prisons et des campagnes de presse. Pour compléter cette approche chronologique, je construirais une carte de l'Europe, sur laquelle figurent les voyages des artistes étudiés, l'emplacement des prisons et des œuvres du catalogue. Grâce à ces supports chronologiques et géographiques je pourrais mieux comprendre la complexité des influences entre prison, art et littérature. En complément, j'établirai une typologie des représentations de la prison qui constituera le troisième outil méthodologique de ce travail de recherche. Ceci me permettra de situer les catégories ainsi produites parmi les interactions d'influences qui ont traversées les siècles.

Résultats attendus :

Par ces recherches, j'ambitionne de comprendre quelles ont été les sources mobilisées pour construire l'image de la prison au cours du XIXe siècle et comment s'opère la rencontre entre des influences historiques et des influences contemporaines, notamment étrangères. Je confronterai les regards des artistes, des prisonniers et des intellectuels de différentes époques sur la prison, son existence, ses bâtiments, pour comprendre non seulement comment s'est construite son image, mais aussi comment elle a évolué tout au long du XIXe siècle. Cette étude permettra de comprendre la valeur donnée à la prison et à ses occupants à travers la symbolique présente dans ces images et le discours porté par leurs créateurs. La prison, bien qu'existant en marge de la société est un sujet

récurrent dans les arts, figuratifs, musicaux ou littéraires jusque dans leurs itérations du XXI^e siècle. Son image dépend souvent du courant politique de l'artiste, mais aussi de l'identité du prisonnier. Elle est un marqueur, ainsi qu'un produit de son époque et mon travail pourra donc servir d'outil analytique de la société du XIX^e siècle.

Bibliographie :

Bertrand-Dagenbach, Cécile, Alain Chauvot, Jean-Marie Salamito et Denise Vaillancourt (Éd.), *Carcer II. Prison et privation de liberté dans l'Empire romain et l'Occident médiéval. Actes du Colloque de Strasbourg (décembre 2000)*, Paris (DeBoccard), 2004.

Bienert, Andreas, *Gefängnis als Bedeutungsträger : ikonologische Studie zur Geschichte der Strafarchitektur*, Frankfurt, 1996.

Dieu, François et Paul Mbanzoulou, dir, *L'architecture carcérale: des mots et des murs*, Toulouse (Privat), 2011.

Fey, Dominique et Lydie Herbelot, *Clairvaux. Vies emmurées au XIX^e siècle*, Lille (TheBookEdition), 2015.

Heullant-Donat, Isabelle, Julie Claustre, Elisabeth Lusset et Falk Bretschneider, *Enfermements II: Règles et dérèglements en milieu clos, IV^e-XIX^e siècle*, Paris (Publications de la Sorbonne), 2015.

Heullant-Donat, Isabelle, Julie Claustre, Elisabeth Lusset et Falk Bretschneider, *Enfermements III: hommes et femmes en milieux clos, XIII^e-XX^e siècle. Le genre enfermé*, Paris (Publications de la Sorbonne), 2017.

Madranges, Étienne, *Prisons : patrimoine de France*, New York (LexisNexis), 2013

Morris, Norval, éd., *The Oxford History of the Prison: The Practice of Punishment in Western Society*, New York (Oxford Univ. Press), 1998.

Petit, Jacques-Guy, *Ces peines obscures : la prison pénale en France (1780-1875)*, Paris (Fayard), 1990.